

UN AUTRE TEMOIGNAGE

Montréal, 29 janvier 1884. Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601, rue Notre-Dame ouest, Montréal. Monsieur, Je perdais mes cheveux abondamment depuis six mois ; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les uns après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat. J'étais aussi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps. Sur votre recommandation, j'essayai la VALERIA ; la première boîte a arrêté complètement la chute ; à la seconde, mes cheveux ont commencé à repousser, et après en avoir usé trois boîtes j'avais une chevelure aussi forte qu'auparavant. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous recommander cette faible marque de reconnaissance et je conseille à tous ceux qui ont le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de LA VALERIA. HUBERT LAROSE, No 624, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

LA VILLE ET LA PROVINCE

J. L. Beaudry, maison de tailleur New-York, No. 523, rue Sussex. Pour un habillement de première classe, venez au No. 523, rue Sussex. Un magnifique assortiment de draps, tweeds anglais et écossais vient d'être reçu. Un visiteur est sollicité.

La chasse au renne—Les chasseurs du territoire de Kippewa disent que les rennes ont été vus en grand nombre, en cet endroit, pendant cette saison ; mais qu'il a été très difficile de les saisir, vu le manque de croûte sur la neige.

Un chemin de fer—M. Houde, député de Maskinongé, propose de construire un nouveau chemin de fer qui partirait de Louiseville, Rivière du Loup (en haut), et irait jusqu'à Matawan. M. Houde fait signer, hier, une pétition demandant de l'aide au gouvernement pour ce projet.

AVIS—Pour le mal de dents, les brûlures, les coupures et le rhumatisme, servez-vous du Pain Killeur de Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Achat—L'Union Saint-Joseph d'Ottawa a complète, hier soir, l'achat de l'édifice en briques, coin de la rue Dalhousie et de la rue York, qui servait autrefois de temple aux disciples du révérend M. Ann. L'Union Saint-Joseph paie \$3,500 pour cet édifice, la maison attenante comprise dans l'achat.

Une demande—Les membres conservateurs du Nouveau Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse se sont réunis et ont décidé de demander à M. Stephen, le président de la compagnie du Pacifique, d'établir le terminus du chemin à l'Atlantique dans la Nouvelle-Ecosse, de façon à ce que tout le trafic du Nord-Ouest passe sur le sol canadien. E laissant le terminus à Montréal ou sur de grands risques que ce soient les ports de Boston et de Portland qui profitent de notre commerce. Ces députés proposent la construction d'une ligne courbe via Fredericton.

Pas de humbug—Encore un nouveau témoignage en faveur de la Valeria. Qu'on lise la lettre de M. Giroux, dans laquelle l'ex député de Kent, reconnaît que cette inépuisable préparation lui a rendu sa chevelure qu'il avait perdue. Avec une pareille découverte, il n'y a plus lieu de rester chauve. Avis aux intéressés.

A ce sujet, il est bon que ne prémissions ceux qui font usage de la Valeria contre la disposition générale à en employer plus que la direction l'indique. Il est absolument nécessaire de se conformer strictement aux directions. L'excès est nuisible.

P. C. AUCLAIR TAILLEUR MILITAIRE OTTAWA

Habillements, une spécialité, au magasin militaire de Broadway, 133 rue Sparks, Ottawa. Les messieurs désirant avoir un habillement complet devraient rendre une visite au magasin militaire Broadway ou les étouffes dans les meilleurs goûts viennent d'être reçus.

P. C. AUCLAIR, Prop. 133, rue Sparks. Première qualité de draps noirs anglais venant d'être reçus au magasin militaire Broadway. Ces draps seront spécialement pour habits de cérémonies et la meilleure place pour les avoir est chez P. C. AUCLAIR, 133, rue Sparks.

Habillements et pardessus d'hiver de première qualité, vendus à 10 pour cent de moins que les plus bas prix ordinaires au magasin militaire Broadway, 133, rue Sparks Ottawa.

Donnez vos commandes pour habits de cérémonie au magasin militaire Broadway, et le moins cher de la ville. P. C. AUCLAIR, propriétaire, 133, RUE SPARKS, OTTAWA 17 Jan. 83.

CES AMÉRICAINS

—Ainsi, Monsieur, vous aimez ma fille? —Oui, Monsieur. Mais avez-vous assez d'argent pour la faire vivre comme il faut? —J'ai \$30,000 à la banque et un revenu de \$5,000 par année. —De l'argent en banque, je vois que vous êtes un financier, vous devriez le placer sur des obligations qui doubleraient votre intérêt ; ainsi j'ai des actions qui payent 10 p.c.

Le jeune homme, court retirer son argent de la banque et achète de ces bonnes obligations à son futur beau-père.

Après son départ Lucy entre dans le cabinet de son père et lui demande? —William vous a-t-il demandé votre consentement? —Oui ma fille.

Vous aviez dit oui? —Non! ma chère. Il n'avait pas d'argent pour se mettre en ménage. —Mais il a \$30,000.

Oh non. Il vient justement d'acheter les actions qui dans 6 mois d'ici ne vaudront plus rien. Et, vous comprenez bien que je vous aime trop pour vous voir épouser un pauvre homme, et demeurer au 6e étage.

PETITE GAZETTE

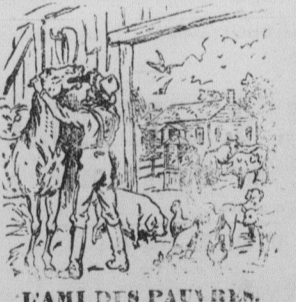
Aux visiteurs—Les nombreux visiteurs qui viennent à Ottawa pendant les sessions, ne doivent pas manquer, en débarquant du train à la gare du chemin de fer du Pacifique, ou avant d'y monter, de se rendre au magnifique restaurant troquois, situé en face de la gare Union. Le sauvage qui sert d'enseigne invite tout le monde à entrer s'y reconforter. Les vins, liqueurs et bières sont toujours de première qualité et servis avec promptitude et avec goût. M. G. Gratton, le propriétaire et M. Paré, le gérant, sont toujours attentifs à ce que satisfaction soit donnée aux patrons de l'établissement.

Par le temps de variations atmosphériques que nous avons actuellement les gens feraient bien d'avoir chez eux une bouteille de SIROP DE GOMME D'ÉPINETTE ROUGE DE GRAY. Ce sirop est une préparation scientifique et contient en solution parfaite de la gomme qui suinte de cet arbre. Il n'est rien comme ce remède pour guérir le rhume ou la toux. En vente chez tous les pharmaciens. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille.

OTTAWA, UST., 10 JANUET 1880. Cher Monsieur, j'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions ; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

AVIS aux hôteliers—Je vendrai, au prix courant, d'ici au mois de mars, Vins rouge, blanc et Sherry, Brandy, Gin, Old Tom, Rye, en caisse et au gallon. Pour vous convaincre du bon marché, venez nous faire une visite.

N. A. SAVARD, rue Dalhousie. Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.



L'AMI DES PAUVRES. PAIN KILLER DE PERRY DAVIS.

PREIS INTERIEUREMENT Il guérit la Dysenterie, le Choléra, la Diarrhée, les Crampes et les vomissements, les maladies du Foie, la Dyspepsie, les Indigestions, les Rhumes Soudains, la Toux, etc.

EMPLOYÉ À L'EXTERIEUR Il guérit le Panaris, les Engorgements, les Entorses, les Ulcères, les Brûlures, la Rhumatisme, le Neuralgies, les Douleurs dans les Membres, et les Jointures, etc., etc.

En vente chez tous les Pharmaciens 25c. et 50c. la Bouteille. Prenez Garde aux Imitations.

Avis important aux Dames d'Ottawa et des environs.

MM. D. Chisholm et Cie, ont réouvert leurs chapeaux, nuages, manteaux, châles, pardessus, au prix coûtant, et toutes les autres marchandises en magasin réduites de dix pour cent, dans le but de vendre autant que possible de leurs marchandises d'hiver avant que les nouveaux effets du printemps arrivent. Rappelez-vous de l'adresse : Magasin de modes de Lorne, 39 rue Sparks, la première maison du genre en gros et en détail à Ottawa.

SOCIÉTÉ

Le Dr DUHAMEL, étant obligé de faire une absence de deux mois pour remplir ses devoirs parlementaires, a induit le Dr F. W. Church, d'Aylmer, jeune médecin déjà avantageusement connu dans le district d'Ottawa, à se joindre à lui, pour la pharmacie et la pratique de la profession médicale, jusqu'à ce que le Dr Duhamel ne s'est pas occupé activement de la pratique de sa profession ; mais, dès aujourd'hui, on peut requérir ses services ainsi que ceux du Dr Church, le jour et la nuit. Ils seront en état de répondre à l'appel des malades dans la cité de Hull et les environs. La pharmacie va être augmentée considérablement, de sorte que le public y trouvera tout ce qu'il faut, à très bas prix. No. 230, rue Principale, Hull Près du nouveau bureau de poste. Hull, 3 janvier 1884.

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 660 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$3.00. Photographies de toutes grandeurs, satisfaisant garantie. Une visite est sollicitée. DORION et DELORME, No. 140, rue Sparks et 660 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883.

Lotion Persienne

La LOTION PERSIENNE est la meilleure préparation connue jusqu'à présent contre le masque, les rougeurs, les boutons ou tout autres maladies de la peau. Cette préparation ne contient rien qui soit injurieux à la peau, et pour cette raison est recommandée d'une manière spéciale comme une excellente préparation pour l'usage de bureau de toilette bien garni sans une bouteille de LOTION PERSIENNE. En vente chez tous les pharmaciens. Dépôts en gros à Montréal, MM. LYMAN SONS & Co. KERRY WATSON & Co. H. SUGDEN EVANS & Co. 4 Jan. 1883.

J. A. POMINVILLE, BOUCHER, Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de

Viandes de premier Choix.

Telles que BŒUF, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD FRAIS, SAUCISSÉS, etc., etc., A des prix qui défient toute compétition. Une visite est sollicitée. Ottawa, 28 mars 1883.



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit : Départ de la Pointe Lévis..... 8.10 a. m. Arrivés à la Rivière du Loup..... 12.55 p. m. do Trois Pistoles..... 2.05 p. m. do Rimouski..... 3.49 p. m. do Campbellton..... 8.35 p. m. do Dalhousie..... 9.15 p. m. do Bathurst..... 11.17 p. m. do Newcastle..... 12.52 p. m. do Moncton..... 4.00 a. m. do Saint-Jean..... 7.30 a. m. do Halifax..... 12.45 a. m. Le train se trouve à la Courbe des Chaudières avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p. m. Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche. Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivent à Montréal à 6.05 a. m. en se raccordant à la courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.23 p. m., restent à Campbellton le dimanche. Le char Pullman qui part de Montréal, les lundis, mercredis et vendredis se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MACGUAIG Agent.

D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Dec 1882.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plaquer mon bras à angle droit. Les nerfs se ressaisirent en fil d'acier ; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'acide de vinaigre, du Brandy et le Farnes mais sans aucun effet marqué. Notamment une petite quantité d'huile et liniment d'huile. C'est le remède qui donna les meilleurs résultats. Je ne le trouvais que dans une pharmacie en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède ; Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savons pas que ce remède avait un tant de valeur. Il a été tellement sollicité que mon témoignage que j'eussis en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Éther pour opérer sur mes nerfs et mes tendons, j'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous le commander de six bouteilles, ma avant que la seconde fut épuisée. Les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède que je puisse donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède. Votre tout dévoué, Rev. D. Gouin, Pembroke, N. H.

Ayant souffert de Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'usage de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse. Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Joseph, Montréal. En vente chez L. JACQUES, rue Sussex, OTTAWA.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables. Les propriétaires trouveront un grand avantage en la favorisant de leurs commandes. 17 mars 1883.

AVIS

AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la compagnie du chemin de fer de Vanvict et Prescott, à travers LAOSTE, GLOBENSKY, BISAILLON & BROS-ÉAU, Avocats des requérants. Montréal, 14 novembre 1883.

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER

No. 536, Rue Sussex, OTTAWA. CADEAUX DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN Assortiment complet de Bagues, Anaux, Épingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent A MOITIÉ PRIX Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés. AGENT pour la célèbre montre Waltham. E. VEZINA, Porte voisine du VARIETY HALL. 1er dec. 1a

FOURRURES

Le public d'Ottawa et de ses environs est invité à venir examiner notre assortiment contenant ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant en fait de MANTEAUX ET D'ALMANS, en Soie et doublés en fourrures, pour dames. Une spécialité de garnitures de fourrures, Manchons, Gants, Chapeaux, Casques et etc. Le plus bel assortiment qui existe à Ottawa, sans en excepter que l'embaras du choix. Les prix sont toujours les plus bas, chez H. L. COTE 128, Rue Rideau. Sept. 1883.

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans un écrit de ma main. AUGUSTIN MARCOTTE, Saint-André Avelin, 15 janvier 1884.

TOMATES ŒUVRES DEUX BOITES Pour 25c

Oscar McDonell, ÉPICIER ET MARCHAND DE VINS 101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

Thés une Spécialité

20 février 1883

Dissolution de Société

Les soussignés annoncent que la société Philibert et Archambault, peintres, tapissiers et décorateurs, sera dissoute de consentement mutuel au premier de février prochain. Tout argent dû à la société devra être payé à M. George Philibert.

MAGASIN D'HABITS D'AUTOMNE ET D'HIVER

CHAPEAUX et CASQUES. est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en VENDANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville. Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie 5 mars 1883.

AVIS

Est donné par le présent que demande sera faite au Parlement du Canada à sa prochaine session, par le Révérend Joseph Thomas Duhamel, évêque d'Ottawa, d'un acte constituant la "corporation épiscopale catholique romaine d'Ottawa" en une corporation ayant pouvoir d'acheter des terres et d'emprunter de l'argent sur hypothèque et pour autres buts, et de donner à la dite corporation la propriété de l'Église du dit diocèse, et de confirmer toutes ventes, hypothèques et transferts faits à ou pour la corporation existante, et avec pouvoir d'accepter des présents ou legs et de confirmer tous dons, présents ou legs faits à la dite corporation et généralement de lui conférer les mêmes pouvoirs et privilèges dont jouissent les corporations de ce genre. O'GARA et REMON, Agents pour les requérants. Daté à Ottawa ce 4me jour de janvier 1884. 10 j. 2m

AVIS

Est donné par le présent que demande sera faite au parlement du Canada à sa prochaine session, par le Révérend Narcisse Zéphyrin Lorrain, évêque de Cyrille et vicar apostolique de Pontiac, d'un acte constituant la "Corporation épiscopale catholique romaine du vicariat apostolique de Pontiac" en une corporation ayant pouvoir d'acheter et des terres et d'emprunter de l'argent sur hypothèque et pour autres buts, et de donner à la dite corporation la propriété de l'Église du dit diocèse, et de confirmer toutes ventes, hypothèques et transferts faits à ou par la corporation existante, et avec pouvoir d'accepter des présents ou legs et de confirmer tous dons, présents ou legs faits à la dite corporation, et généralement de lui conférer les mêmes pouvoirs et privilèges dont jouissent les corporations de ce genre. O'GARA et REMON, Agents pour les requérants. Daté à Ottawa ce 4e jour de janvier 1884. 16 jan. 2m

LES CANADIENS DE L'OUEST

—Deux volumes en 8, de 800 pages, avec 21 gravures—\$3

UN PARALLÈLE: LORD BEACONSFIELD ET SIR JOHN A. MACDONALD

—Brochure politique—25 cents.

LA VALLÉE DE L'OTTAWA

—Etude sur ses ressources agricoles, forestières, minières, ses chemins de fer, ses canaux, etc.—Brochure de 50 pages—25 cents.

PHILEMON WRIGHT OU COLONISATION ET COMMERCE DE BOIS

—Etude sur les commencements de la vallée de l'Ottawa et sur son commerce de bois.—25 cents.

LE CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

—Brochure de 40 pages—25 cts

AUX CANADIENS-FRANÇAIS

EMIÉRÉS—Discours prononcé à Lowell, le 4 octobre 1882.

On peut se procurer ces publications en faisant parvenir le prix au bureau du Canada

FEUILLE FAUTE E

TROISIÈME

Ah! fit la mar... Oui Avec ce... ra quelque cho... vailler il pourr... part d'associati... treprise ou bien... ne à l'étranger, ailleurs.

C'est bien pe... lieu de cela il s... son capital. —Alors, tant... t'aura bien pr... qu'il est indign... faits. —Mathilde, tu... cuser.

—Non. Ma... avouter, je n'ai e... fiance. Le marquis n... est vrai qu'il pe... tre que sa fen... tout à fait tort. —Ma mère et... été prévenus p... marquise, tu m... confirmer et dem... ai dit aujourd'... nous ceras toi-m... veux bien faire... pourront rester... qu'à la fin de la... ne doivent pas... à l'hôtel de Cou... —C'est bien, qu... quis, je cause... avec madame d... Sosthène.

La jeune fer... s'approcha d... encadrée de ver... —La belle r... comme "ce ciel... ment étoilé! Le marquis v... d'elle, et, d'un... sa taille, il la... —Elle appuy... sa tête sur l'épé... et regardant le... ra: —N'est-ce p... quand on s'aim... deux?

LA SECONDE

—Le lendemain... Coulange eut a... re d'abord, et... dame de Perny... versation. Le soir, Sost... Paris. Quinze jours... qu'on entendit... Les relations... la fille étaient e... dues. Elles n... qu'aux heures d... parlaient jamais... La marquise... activité extr... avait pris réelle... ment la directi... Lorsqu'elle se... rassée, le vieux... elle ne dédaign... mander des con... vir de sa longu... se rendait comp... ses voulait t... yeux. Mais toujour... ne, elle n'était... res. Ses gens... avec plaisir, sar... de ses ordres. Cette vie ac... sultat de l'arra... tristes pensées... circulation no... Elle redevena... elle retrouvait... elle gardait sa... se, si elle avait... d'abattement. éclairci et les... de la jeunesse... jours arrondies. Le marquis... changement à... impossible à d... Un matin n... reçut une lettr... la journée, ell... gendre que Se... au château le